

1 N. 136.616 Lyon, 1 mai 1910

mon cher ami,

Ainsi que je vous l'avais annoncé,
j'ai terminé aujourd'hui mardi
la conclusion de "philosophes" et
j'ai de plus écrit l'avant-propos.
La conclusion m'a donné du mal.
Il ne faut pas comme la première,
celle de la première édition,
n'est pas satisfaisante; dès
le premier jour je l'avais sentie
manquée et ce me contentant
à être plus vif encore, même
je l'ai relue au bout de plusieurs années.

Les parties que j'avais évitées et celles
qui émanaient de vous s'étaient mal
amalgamées ; il n'y avait ni ordre,
ni unité ; il y avait trop d'idées qui
ne pouvant être développées suffisam-
ment, formaient un ensemble confus
et irritant. Je me suis appliqué à
débrouiller ce chaos. J'ai jolî
par-dessus bord une foule d'aperçus
qui pourraient être justes en eux-
mêmes, mais qui surchargeraient
inutilement notre travail ; j'en ai
sacrifié d'autres, parce qu'ils me
semblaient, après réflexion, difficil-
ment soutenable ou peu d'accord avec
des pensées exprimées ailleurs. De

n'ai pas le temps de donner toutes les
raisons de mes suppressions et de mes
changements, mais soyez sûr que j'ai
tout pesé, et si vous avez le loisir
d'y réfléchir, vous reconnaîtrez le bien-
fondé de mes remaniements. Si je
ne me abuse, ces pages finales sont
maintenant plus claires, plus logiques
et plus fermes.

Au fond, j'aurais préféré la rep-
résentation complète de la conclusion.
Mais, d'abord, en Allemand, tout un
livre ne se termine point par des
considérations philosophiques, très ambi-
tieuses et très chimiques, mais qui
ont l'apparence de la profondeur, le

Lecken n' est pas content. Et puis, avec
mon beau nouveau, le dernier chapitre,
rempli surtout de détails biographiques,
aurait été vraiment le couronnement
un peu trop frêle de l'édifice.

D'avant-propos était plus facile à
écrire. Je crois avoir dit tout ce
qu'il fallait.

L'observation de L. Fulda me
paraît singulière. Comment vult
il que l'on donne à propos de „Wich
den, der tijt“, un tableau du
temps? Pourquoi pas à propos de
autres pièces? Si l'on suivait
cette méthode, on en arriverait à
parler de toute autre chose que

75 A. N. 136. 676

des pièces elles-mêmes. Fuld a eu
un roman d'espèce, mais en
cette occurrence je considère qu'il
n'y a pas à leur compte de sa
vibrance.

En ce qui concerne Fanny Elster,
la naissance de son fils ne peut
devoir être relatée au chapitre I,
à sa place chronologique. Dès lors
il faudra modifier quelque peu
le passage qui parle de sa
relation avec Schlemmle et de sa
naissance de sa fille, et surtout
il y aura du retrancher nécessaire
à faire à la partie du chap. II

où tout a analysé ses dispositions à
l'égard de Fouly. Il n'est plus possible
de la représenter comme une jeune
heure et candide, et il serait téméraire
d'insinuer que Fouly aurait bien fait
de se méfier d'elle. Je m'attendais,
en écrivant mon livre, à des découvertes
ultérieures qui altéreraient plus ou
moins la physiognomie de mon héroïne.
La révélation qui vous a été faite en
est une; il sera très délicat de l'utiliser.

Il reste décidé que nous partons le
17 mai. Il est décidé aussi que j'irai
à Berlin en octobre; je n'ai pas encore
réfléchi à l'hiver que je suivrai.

Affectueux souvenirs à Madame Nocker,
et à vous cordiale poignée de main
Thérèse